

CULTUREL

FREEZE FRAME

Le prochain Festival Freeze Frame aura lieu du 9 au 14 mars et invite les enfants et leurs familles à découvrir les réalités d'enfants d'autres régions du monde.

B3

COMMUNAUTAIRE

LA BROQUERIE

La nouvelle aréna de La Broquerie portera le nom HyLife Sports Complex. Les travaux de rénovations seront complétés pour la prochaine saison de hockey, à l'automne 2014.

B9

CULTUREL

MUSIQUE

Aigre-doux, comme la vie

***Postcard*, le nouveau minidisque du trio country The Crooked Brothers, se veut une réflexion sur la complexité des émotions.**

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

« Tout sentiment est complexe, même s'il semble simple au départ, lance l'un des auteurs-compositeurs-interprètes du trio country The Crooked Brothers, Matt Foster. La douleur peut être teintée d'une certaine joie, et vice versa. Il faut respecter cette ambiguïté, surtout en chanson. »

On n'aura qu'à faire tourner les trois plages de *Postcard*, le récent minidisque des Crooked Brothers, pour trouver des exemples frappants de ce respect pour l'ambiguïté des sentiments. (1) À première vue, ces chansons – *If I Had Known*, *There Ain't No One* et *I Think I Need to be Alone* – semblent exprimer une grande peine d'amour. Mais...

« La musique rythmée, teintée de *soul* de type *Motown*, porte à taper du pied ou même à danser, souligne Matt Foster. Elle invite l'auditeur à accepter qu'il y a peut-être une certaine douceur dans la rupture des relations intimes décrites dans les chansons. Bien sûr, c'est douloureux, voire même déchirant, mais en même temps, quand on apprend à lâcher prise du passé et de tous les regrets qu'on peut associer à ce passé, c'est libérant. C'est aigre-doux, comme la vie. »


photo : Daniel Bahuaud

Matt Foster et Jesse Matas.

« J'aime que la musique semble contredire les paroles, ajoute à son tour un autre membre du trio, Jesse Matas. Les deux registres vont dans deux directions opposées, et créent une tension intéressante. On est interpellé à accepter la complexité des émotions, à les explorer davantage, et à découvrir d'autres points de vue. »

Le troisième disque des Crooked Brothers, *Postcard* s'est avéré une invitation aux musiciens de s'ouvrir aux contributions de leurs collègues. « Lorsqu'on a enregistré notre premier album, ***Deathbed Pillowtalk***, chaque musicien avait écrit ses propres chansons, explique Matt Foster. Le trio ne faisait que les interpréter. Ce n'est que rendu au deuxième album, ***Lawrence, Where's your Knife?*** que nous nous sommes vraiment mis à nous écouter les uns les autres, et à collaborer pleinement comme un groupe uni par une même direction musicale. En préparant notre troisième album, qui sera lancé cet été, nous avons établi un équilibre entre les deux approches. Chacun apporte ses chansons, mais on fait confiance en nos collègues pour y contribuer de façon signifiante. Pour ça, il faut garder l'esprit ouvert, et mettre son égo de côté. »

Également mises de côté : les trois plages de Postcard. « Thématiquement, elles s'agençaient mal à l'album, indique Jesse Matas. Mais elles étaient toutes aussi solides sur le plan musical et textuel. Nous ne voulions pas tout simplement les jeter au rancart. L'idée nous est venue de les offrir sous forme de carte postale musicale. »

Pour prolonger le thème d'un petit billet aigre-doux, les Crooked Brothers offrent des cartes postales aux gens qui téléchargent le minidisque. « On vous envoie une carte postale, que vous pouvez envoyer à vos amis et parents, fait remarquer Jesse Matas. La carte postale permet à celui qui la reçoit de télécharger l'album. C'est pas mal *cool*. »

« C'était aussi une façon pour nous d'appuyer des artistes visuels originaires de Winnipeg, poursuit Matt Foster. Les cartes postales reproduisent des toiles de Caroline Mousseau, de Jenny Ritter et de Kyle Schurmann. Jesse Matas a également contribué un petit chef-d'œuvre de son propre cru! »

(1) On peut télécharger Postcard au site Internet crookedbrothers.bandcamp.com, à partir du 5 mars.

Le calendrier communautaire



147, boul. Provencher, Unité 106
Saint-Boniface (MB) R2H 0G2
204-233-2556 1-800-665-4443
Télec : 204-977-8551
233allo@sfm.mb.ca

Pour alléger le texte et permettre la publication d'un maximum d'évènements, les activités ne contiennent que les principaux détails. Tous les détails sont affichés dans le Calendrier communautaire du 233-ALLÔ au **www.sfm.mb.ca**.

6 mars • **Café scientifique** • USB et l'IRSC • 204-233-0210

6 mars • **Accords vins et nourriture** • USB • 204-237-1818 poste 218

8 mars • **Cinéma - Camille Claudel 1915** • CCFM • 204-233-8972

9 -14 mars • **Festival international de films pour enfants de tout âges** • Freeze Frame • 204-949-9355

11 mars • **Mârdi Jazz** • CCFM • 204-233-8972

12 mars • **AGA de la Corporation du Site historique Monseigneur-Taché** • 204-422-8508

13 mars • ***CINQÀSEPT1/2 – Lecture du texte « Le Prénom »*** • Le Cercle Molière • 204-233-8053

Programmation

Conseil francophone 55+ • 204-793-1054

CPEF - Précieux Sang et Taché • 204-233-ALLÔ

DAS • 204-925-5662

Pluri-elles • 204-233-1735

Société de Développement Communautaire de La Broquerie • 204-371-0379

Évènements SFM

7 mars • **Gala Prix Riel** • 204-233-ALLÔ

20 mars • **Exposition de la 25e édition de l'Annuaire des services en français au Manitoba** • 204-233-ALLÔ

Concours Défi Francofier Date limite 10 mars • 204-233-ALLÔ

Pour promouvoir un évènement communautaire organisé en français, destiné à un public francophone, faites parvenir les détails au 233allo@sfm.mb.ca
AVANT 11 h, LE MERCREDI PRÉCÉDANT LA DATE DE PARUTION.



NOIR ET OR *une chronique du CJP*

Voici l'Équipe de mission!

Dans le cadre des Jeux de la francophonie canadienne, le Conseil jeunesse provincial (CJP) vous présente une chronique qui paraîtra chaque trois semaine d'ici la tenue des Jeux. Ce mois-ci, nous vous présentons l'Équipe de mission.



ROXANE DUPUIS
CHEF DE MISSION

Village de naissance : La Broquerie, Manitoba.
Expérience avec les Jeux : Plusieurs ont entendu mon histoire, mais en 1999 au premier JFC, j'étais présidente de la FJCF. En 2002 j'y étais avec la FJCF, 2005 à 2011 avec Équipe Manitoba.
Mission pour Équipe MB : Avoir du plaisir en représentant la francophonie manitobaine et sa joie de vivre!
Votre devise : Profitez pleinement de chaque moment.
Votre repas préféré : La bouffe italienne.
Votre héros : Georges Forest, pour sa vision et sa détermination. Un homme d'affaires pas comme les autres!
Une journée parfaite est : Autour d'un feu de camp avec ma famille et mes amis.



SARA FOURNIER
CHEF ADJOINTE
DE LA LOGISTIQUE

Village de naissance : Winnipeg, Manitoba.
Expérience avec les Jeux : Participante en leadership — médias en 2005, Participante en leadership — chef de mission apprentie en 2008, Adjointe leadership en 2011.
Mission pour Équipe MB : Montrer aux autres délégations en quoi le Manitoba est modèle en ce qui a trait au leadership et à l'esprit d'équipe dans la communauté francophone du pays.
Votre devise : Les jeunes ne sont pas les leaders de demain, mais bien les leaders d'aujourd'hui.
Votre repas préféré : Un bon steak saignant, salade César à mon père et patates cuites sur le feu au chalet.
Votre héros : Nelson Mandela.
Une journée parfaite est : Une journée avec rien sur ma liste « à faire » passée au chalet avec ma famille ou sur une terrasse avec des amis.



BRITTANY BOXALL
CHEF ADJOINTE
EN LEADERSHIP

Village de naissance : Sainte-Anne, Manitoba.
Expérience avec les Jeux : Chef de mission apprentie en 2011.
Mission pour Équipe MB : Assurer que les jeunes participants reçoivent la meilleure expérience possible dans le cadre des JFC 2014.
Votre devise : « Pour réussir, retenez bien ces trois maximes : voir c'est savoir, vouloir c'est pouvoir, oser c'est avoir. » — Alfred de Musset
Si j'avais un pouvoir d'un superhéros : J'aimerais avoir le pouvoir de parler n'importe quelle langue; je pourrais avoir une meilleure connaissance de différentes cultures.
Votre repas préféré : Toute la bouffe est bonne! Mais si j'avais à choisir, je choisirai la salade de Olive Garden.
Une journée parfaite est : Soit en famille, soit avec des amis.

CAMPS DE SÉLECTION À VENIR :
Musique : 15 et 16 mars
Basketball 3/3 : 9 et 15 mars

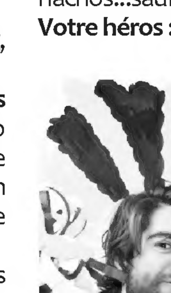
www.conseil-jeunesse.mb.ca

Dans la prochaine édition...
Des profils des entraîneurs!



STEPHANY HALIKAS
CHEF ADJOINTE EN ARTS

Village de naissance : Moose Jaw, Saskatchewan.
Expérience avec les Jeux : Je n'y suis jamais allée!! Ce sont mes premiers jeux!
Mission pour Équipe MB : Je fais en sorte qu'on ait des entraîneurs.
Votre devise : La vie est belle!
Si j'avais un pouvoir d'un superhéros : J'aimerais être capable de me cloner pour faire plus de travail!
Votre repas préféré : y'a pas grand-chose qui bat les nachos...sauf le pain que je fais moi-même!
Votre héros : J'vais y aller avec Georges Forest.



GUY BOURGEOIS
CHEF ADJOINT EN SPORTS

Village de naissance : Saint-Boniface, Manitoba.
Expérience avec les Jeux : Participant Volleyball (2002), Arbitre Volleyball (2005, 2008), Entraîneur Volleyball (2011).
Mission pour Équipe MB : Célébrer notre langue, faire la compétition au mieux de nos habiletés.
Votre devise : T'en gagnes et t'en perds, c'est la réaction qui compte.
Si j'avais un pouvoir d'un superhéros : Voler. Ça serait le fun!
Votre héros : Martial LaFlèche.
Une journée parfaite est : « Une journée où on rit, on pense et nos émotions nous bougent aux larmes. Pensez-y! Ça, c'est une journée! » — Jim Valvano



DERREK BENTLEY
CHEF ADJOINT
EN COMMUNICATIONS

Village de naissance : Winnipeg, Manitoba.
Expérience avec les Jeux : Participant Athlétisme (2008), Participant Leadership (2011).
Mission pour Équipe MB : Transmettre mes expériences avec les JFC à la délégation manitobaine 2014 tout en célébrant la langue et culture de la francophonie manitobaine.
Votre devise : « N'oublie jamais d'être awesome! » — John Green
Votre repas préféré : Des doigts de poulet avec salade César! Yummmmm!
Votre héros : Je pense j'en ai trois : ma mère, Monique Guénette et John Green.
Une journée parfaite est : Passée avec mes amis et ma famille en mangeant de la bonne bouffe et en jouant des jeux de cartes.



CHRONIQUE RELIGIEUSE

DIANE BÉLANGER

Un défilé hautement spirituel

Nouvellement arrivée au Manitoba, je m'approche timidement du Festival du Voyageur en me rendant, le soir du 14 février, sur l'Esplanade Riel. Le défilé n'est sûrement pas très loin. Des voitures de police sont en place. Avant d'entendre quoi que ce soit, j'aperçois sur la rive ouest, venant de La Fourche, de nombreux flambeaux rouges, puis peu à peu, derrière ceux-ci, des visages d'enfants, d'adultes et de familles dont plusieurs sont vêtus d'habits traditionnels, marchant fièrement en portant cette lumière dans la nuit.

Hé Ho!, me lance l'un d'eux.

Rien de clinquant, ni de bruyant. Simplement un peuple en marche, presque silencieux, faisant mémoire de cette grande aventure amorcée par ses ancêtres Voyageurs ici à Saint-Boniface il y aura bientôt 200 ans.

À la fois étonnée et intriguée de voir cette procession se diriger franc-sud plutôt qu'à l'opposé, en direction du Parc du Voyageur, je décide de m'y joindre. Je fais confiance à cette marée humaine joyeuse et déterminée et je ne suis pas déçue lorsque je la voie se diriger vers la Cathédrale en traversant le cimetière où reposent en paix les familles souches, Louis Riel ainsi que les premiers évêques, prêtres, religieux et religieuses. Non, ce peuple ne s'est pas trompé de chemin. Au contraire, il est très conscient du sens de ce détour. Il se souvient...

Comment poursuivre sa route sans d'abord revenir aux sources de son histoire? Cela me rappelle ce que j'ai lu dernièrement dans un livre sur l'histoire de Saint-Boniface : « Allez plutôt musarder aux abords de la cathédrale, par beau temps de préférence. Vous ignoreriez tout de ce qui s'est passé là que vous sentiriez quand même que là sont sûrement arrivées bien des choses. » (1)

En quelques instants, sans mots ni récit, c'est un geste puissant de transmission aux jeunes générations qui s'opère en ce lieu.

Puis, en voyant la foule déambuler sur le parvis du temple où habite Celui qui est à l'origine de tout, j'en profite, avant qu'elle ne rebrousse chemin, pour prier pour elle en l'offrant à Dieu avec « ses joies et ses espoirs, ses tristesses et ses angoisses » (2). Ce « Parvis des Gentils » n'est-il pas, comme nous le fait remarquer Benoît XVI, « *une image qui rappelle cet espace ouvert sur la vaste esplanade proche du Temple de Jérusalem, pour permettre à toutes celles et à tous ceux qui ne partageaient pas la foi d'Israël de s'approcher du Temple et de s'interroger sur la religion.* » *(3)*

Pendant que la procession poursuit sa trajectoire, je reprends mon chemin en m'émerveillant de ce peuple en quête de sens. La pleine lune très brillante me rappelle la force de l'Eucharistie qui m'a rejointe un jour dans ma quête de « l'inaccessible Étoile » (4) , se révélant à moi comme une divine Personne d'Amour qui m'aime personnellement et telle que je suis. Et me voilà envahie d'espérance.

Je viens de prendre part à un défilé hautement spirituel, à une authentique prière : celle d'un peuple de persévérants Voyageurs en marche.

Mes hommages à tous ceux et celles qui ont ouvert, tracé et entretenu ce chemin d'une mémoire collective qui perdure dans le temps et dans l'espace.

(1) La Société historique de Saint-Boniface, *Histoire de Saint-Boniface, Tome 1, À l'ombre des cathédrales, Des origines de la colonie jusqu'en 1870*, Les Éditions du Blé, Saint-Boniface, (Manitoba), p. vii.

(2) Cf. CONC. OECUM. VAT. II, Const. Past. *Gaudium et Spes* sur l'Église dans le monde de ce temps. n. 1.

(3) Benoît XVI, Discours au « Parvis des Gentils » sur le parvis de la cathédrale Notre-Dame de Paris, 25 mars 2011.

(4) Jacques Brel, Chanson *La Quête*, 1968.

DSFM EN BREF...

Un budget inquiétant

Dans son ébauche de budget 2014-2015, présentée le 24 février, la Division scolaire franco-manitobaine prévoit piger 1,5 million $ dans son excédent pour combler son déficit et continuer à pouvoir financer, entre autres, les projets-pilotes de programme d'exploration des métiers et de prématernelle à temps plein. Pour assurer la pérennité de ces programmes, la DSFM espère convaincre la Province d'augmenter son financement. Les revenus de la DSFM sont estimés à environ 79 millions $ alors que les dépenses sont estimées à environ 80 millions $, il ne resterait donc plus que 500 000 $ dans le surplus accumulé en 2015.

L'an prochain la DSFM aura des décisions à prendre du côté du financement : « augmenter les revenus ou couper dans les dépenses. Mais on veut d'abord voir si nos projets sont viables, pour être certains qu'ils ne sont pas juste chers, mais valables. La finalité des programmes n'est pas assurée. Après une année, on pense qu'on aura les données pour savoir si le financement devrait suivre », indique le commissaire de la DSFM, Réal Déquier. Au courant des années, la division scolaire a reçu des hausses de financements, 5 % en 2013-2014, 5,81 % prévus pour 2014-2015, mais ces hausses ne semblent pas suffisantes pour répondre aux besoins communautaires.

Disponible en ligne sur le site de la DSFM, le public a jusqu'au 4 avril pour s'exprimer sur cette version préliminaire du budget. C'est le 9 avril qu'aura lieu le vote pour son adoption.

École à Thompson

Après de longs mois d'attente, les parents d'élèves de l'école La Voix du Nord de Thompson poussent un soupir de soulagement. Alors que l'école fonctionne dans des locaux qui ne sont pas les siens et dont le bail expire l'an prochain, la Province a donné son feu vert pour le processus d'appel d'offres pour la construction d'une nouvelle école communautaire à Thompson.

Taché enfin agrandie

La Province a approuvé l'agrandissement de l'école Taché dont les travaux de construction devraient commencer dans les prochaines semaines, alors qu'ils devaient débuter en septembre dernier. Cet investissement de 7 milliards $ permettra à de nouvelles salles de classes de voir le jour, ainsi qu'une garderie, une prématernelle et une salle multiusages.

Les commissaires en tournée

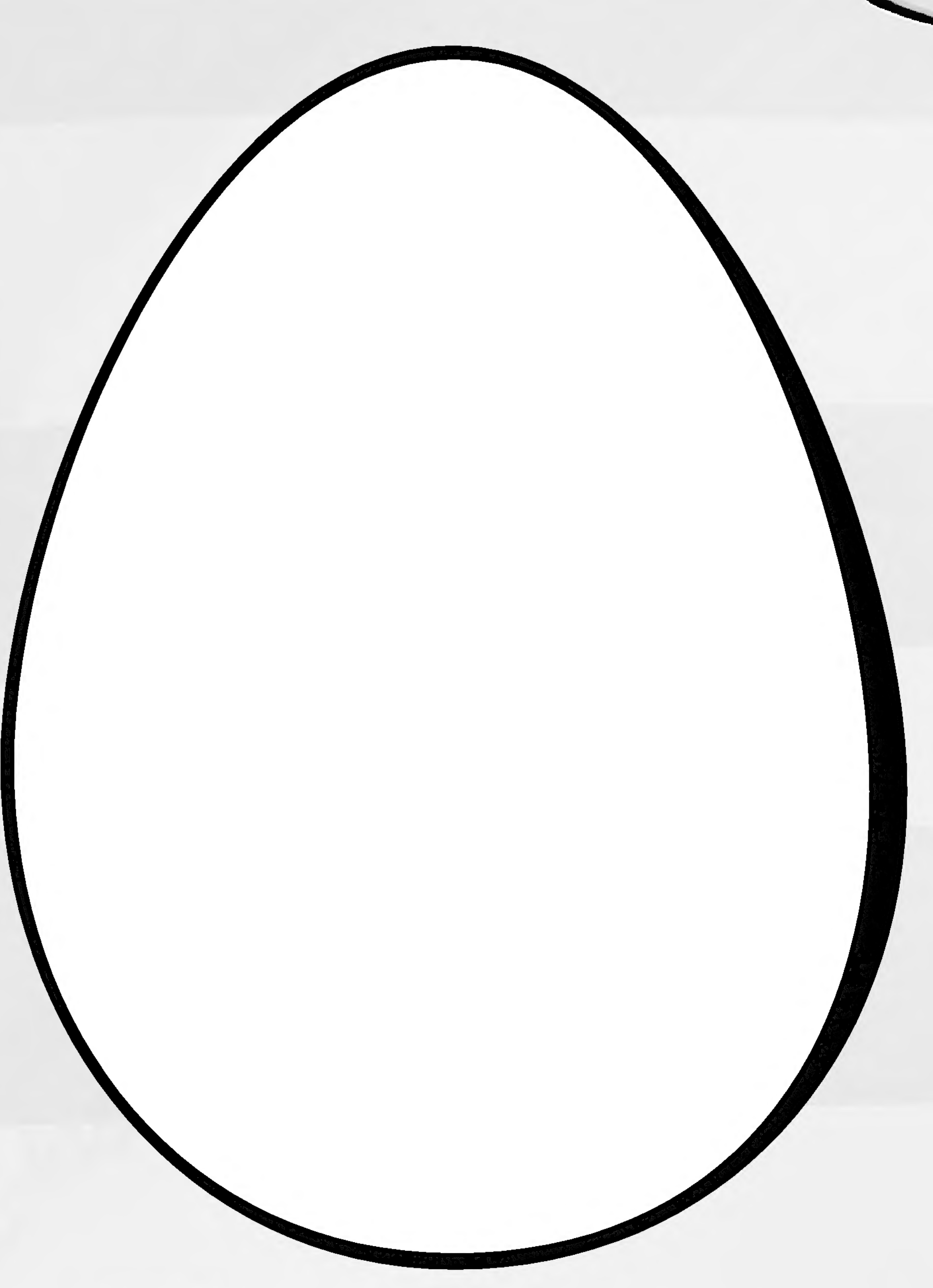
Suite aux prochaines élections, les commissaires partiront en tournée dans les différents comités scolaires qu'ils représentent. La tournée s'étalera sur une période de quatre ans, ceci afin de renouer avec le terrain, voir les visages dont ils reçoivent les suggestions et évaluations.

Légère hausse des inscriptions

Selon l'ébauche du budget 2014-2015, la DSFM prévoit une hausse de 2,4 % d'élèves scolarisés à la DSFM, soit 127 élèves supplémentaires. Le nombre total d'élèves à la DSFM serait de 5 317. Pour répondre aux besoins, la DSFM aimerait embaucher 12 enseignants supplémentaires.



CONCOURS DU PRINTEMPS



Pâques arrive à grands pas... et si tu es comme moi, tu penses déjà à tout ce bon chocolat! Tu aimes aussi certainement décorer les œufs. Alors j'ai quelque chose pour toi : je te propose de participer à mon deuxième concours de l'année, en décorant l'œuf qui est sur cette page. Tu peux utiliser des morceaux de tissus, du carton, différentes sortes de papier et de matériaux. Laisse aller ton imagination et fais-moi parvenir ton œuf décoré **au plus tard le lundi 28 avril**. Il y aura de beaux prix à gagner pour les participants!

Petit truc : pour réaliser un bricolage plus solide, colle d'abord ton œuf sur un carton. Ou encore, trace-le directement sur un carton, ou sur une feuille que tu colleras sur un carton.

Amuse-toi bien!

COUPON DE PARTICIPATION

Note aux enseignants : Veuillez vous assurer que les élèves complètent correctement le coupon de participation. Cela nous aide à bien acheminer les cadeaux aux gagnants.

Prénom

Nom

Adresse

Ville | Code postal

N° de téléphone à la maison | Âge

Si tu participes avec ta classe, inscris ton :

École | Niveau scolaire

Les reproductions de cette page à des fins pédagogiques sont permises à la condition de mentionner la source.

Club de Bicolo • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

MUSIQUE

À la croisée des chemins

Prince de la Renaissance italienne, Don Carlo Gesualdo était un compositeur expérimental dont la musique touche les cordes sensibles des compositeurs contemporains.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

« Le compositeur Don Carlo Gesualdo di Venosa était un avant-gardiste avant la lettre, déclare le directeur artistique du Studio de musique ancienne de Montréal, Christopher Jackson. Un musicien du 16e siècle, cet Italien a composé des partitions dignes d'un Stravinski. D'où sa pérennité et l'intérêt qu'on lui confère de nos jours. »

Et d'où la raison que l'ensemble de musique ancienne et baroque Camerata Nova présentera, les 8 et 9 mars prochains, *Where's Gesualdo?*, programme juxtaposant des ouvrages du compositeur de la Renaissance à celles d'Igor Stravinski et d'Arvo Pärt, ainsi que celles les compositeurs winnipégois contemporains Andrew Balfour et Michael McKay. Au bâton, à titre d'invité d'honneur : Christopher Jackson. (1)

« Ce sera ma première visite à Winnipeg, et la première fois que je m'allie musicalement avec Camerata Nova, souligne Christopher Jackson. J'ai hâte d'exécuter ce programme innovateur avec des musiciens de leur trempe.

« Ce que j'aime chez Gesualdo, c'est qu'il a exploré toutes sortes de sentiers harmoniques, tonals et modaux, poursuit le pionnier de l'interprétation de la musique ancienne au Canada. Certaines de ces pistes n'ont été redécouvertes qu'au 20e siècle, parfois par des avant-gardistes comme Stravinski, mais aussi par des compositeurs qui ont teinté leurs pièces d'archaïsmes musicaux. On n'a qu'à songer à certaines compositions de l'Estonien, Arvo Pärt, entre autres son *Magnificat* et son *Nunc dimittis*, que nous allons interpréter. Pärt a importé des éléments modaux de la musique liturgique traditionnelle, sans parler du chromatisme innovateur de Gesualdo. On ne voudrait pas exagérer la comparaison, en affirmant que leur musique est du même cru que celle de Gesualdo – il y a après tout des différences importantes. Mais l'un des attraits de Gesulado est que sa musique, si ancienne soit-elle, possède une facture presque contemporaine. En ce début du 21e siècle, elle nous parle toujours. »



photo : Gracieuseté Chris Black

Where's Gesualdo? **a été conçu par le directeur artistique, Andrew Balfour (en avant, la gauche) et sera dirigé par Christopher Jackson (en avant, à la droite).**

Si Gesualdo est de nos jours considéré en quelque sorte comme un prophète, cela n'a pas toujours été le cas. Le prince italien a longtemps été entouré d'une légende noire. « Gesualdo a tué sa première épouse, ainsi que son amant, alors que ceux-ci étaient en situation d'adultère, explique Christopher Jackson. Sa réputation sanguinaire a éclipsé sa musique pendant plusieurs siècles. Ce n'est qu'après la Seconde guerre mondiale qu'on commence vraiment à le restaurer comme compositeur. »

Deux nouvelles compositions, *Cartoline da Venosa* et *Miserere mei Deus* d'Andrew Balfour et de Michael McKay respectivement, sont au programme. Inspirées par la musique et par la vie de Gesualdo, elles tentent de brosser un portrait du compositeur. « Ces pièces ont des éléments de musique ancienne, souligne Christopher Jackson. Ça se comprend; Andrew Balfour a fondé Camerata Nova, et Michael McKay est un des directeurs musicaux de l'ensemble. La musique ancienne coule dans leurs veines. Mais le contemporain aussi. Avec les partitions de Pärt et le de Stravinski, ces nouvelles compositions contribueront de façon signifiante à l'ambiance archaïque et hétéroclite de *Where's Gesualdo?*. »

(1) *Where's Gesualdo?* sera présenté le 8 mars à 20 h, et le 9 mars à 15 h en l'église Crescent Fort Rouge United, à l'angle de la rue Nassau et de l'avenue Wardlaw, à Winnipeg.

CINÉMA

Focus sur la jeunesse

Qu'ils soient de provenance arabe, éthiopienne ou belge, les films du Festival Freeze Frame cherchent à faire connaître et valoir le caractère universel des joies et des peines des enfants.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

La 18e édition de Freeze Frame, qui se déroulera du 9 au 14 mars, présentera quelque 30 films en provenance de 13 pays différents. Mais, selon ses organisateurs, le festival sera avant tout une invitation aux enfants, ainsi qu'au grand public, à porter leur regard sur les expériences et les aspirations des enfants de partout dans le monde. (1)

« Le premier soir de Freeze Frame, nous présenterons notre long métrage d'ouverture, ***Horizon Beautiful***, explique la directrice générale de Freeze Frame, Robyn Ludwig. Cette coproduction suisse et éthiopienne raconte l'histoire d'Admassu, un jeune orphelin d'Addis Abeba qui rêve de devenir une vedette du soccer. En plus de souligner l'engouement des jeunes pour le sport, passion à laquelle tout enfant peut s'identifier, *Horizon Beautiful* permet d'entrevoir la vie des enfants de rue, et de la jeunesse éthiopienne en général. »

Premier long métrage tourné en Arabie Saoudite, ***Wadjda*** est un autre film qui a le potentiel d'ouvrir les yeux des enfants, tout en leur rappelant qu'ils ont à la base les mêmes aspirations. « Comme *Horizon Beautiful*, *Wadjda* fait valoir la passion d'un jeune, cette fois-ci une fille, pour un sport particulier, fait remarquer Robyn Ludwig. Wadjda est une jeune fille saoudienne de 12 ans. Sa vie change lorsqu'elle aperçoit un vélo. Le hic, c'est que dans son milieu conservateur, il est interdit aux femmes d'avoir un vélo. Wadjda s'inscrit à un concours de récitations coraniques de son école pour obtenir le premier prix, ce qui lui fournit l'argent qu'il lui faut pour acheter le vélo. »

Le dessin animé belge, ***Couleur de peau : miel*** raconte l'histoire véridique de l'auteur de bandes dessinées Jung. « Il s'agit d'une adaptation d'un roman graphique à caractère autobiographique de l'auteur, mentionne Robyn Ludwig. L'histoire nous rappelle que dans les années qui ont suivi la guerre de Corée, quelque 200 000 orphelins coréens ont été adoptés par des familles d'Europe et d'ailleurs. Pour Jung, l'adoption est à la fois un miracle et un choc culturel. Jung a connu une enfance malheureuse en Corée. Il est heureux d'être adopté, mais est moins certain de pouvoir rejeter son héritage coréen pour s'intégrer dans sa nouvelle famille.


photo : Daniel Bahuaud

Robyn Ludwig.

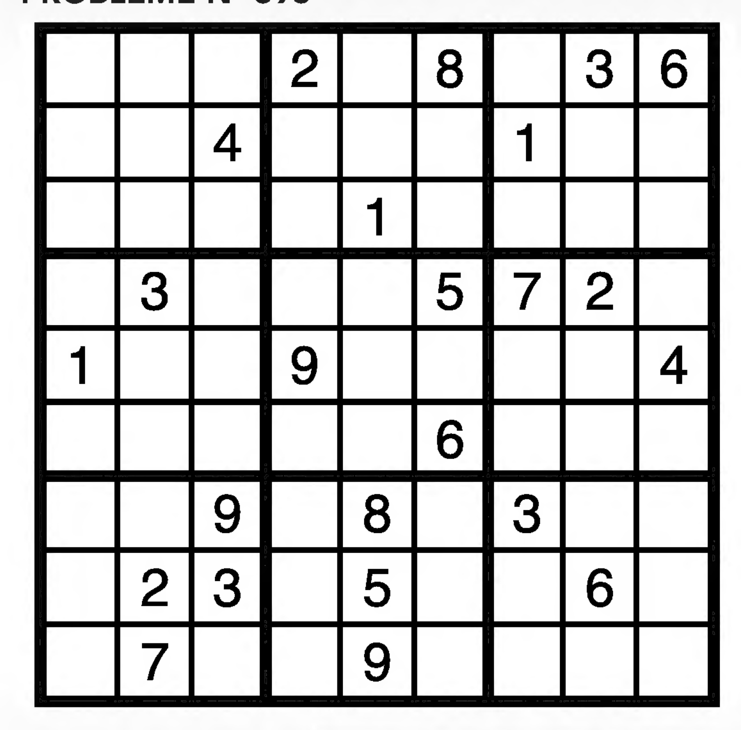
« Tous les enfants reconnaîtront le besoin de Jung d'obtenir l'attention et l'affection de ses parents, poursuit-elle. Et j'estime qu'ils apprécieront un dessin animé d'un style fort différent, mais tout aussi saisissant, que ceux produits à Hollywood. »

Outre les longs et courts métrages, Freeze Frame offrira aux jeunes l'expérience amusante de sa Zone des médias, qui sera ouverte à partir du 10 mars. Terrain de jeu numérique interactif, la Zone des médias permet aux jeunes d'explorer les innovations en technologies interactives et cinématographiques. « Le thème est *L'espace est la place*, souligne le coordonnateur de la Zone des médias, Mike Maryniuk. Inspirée par le cosmos et l'intérêt renouvelé du Canada pour le programme spatial, la Zone des médias permettra, entre autres, aux jeunes d'interagir avec les étoiles devant un écran vert, d'apprendre les mystères de la photographie et du cinéma en pénétrant l'intérieur d'une caméra géante, ou encore de créer leurs propres animations à partir de découpages ou d'objets trouvés. »

(1) Les projections du Festival Freeze Frame, ainsi que la Zone des médias, seront présentés au Centre culturel franco-manitobain situé 340, boulevard Provencher. Billets : 5 $. Laissez-passer : 15 $ pour adultes ou 40 $ pour familles de quatre. Une liste complète des films est disponible au www.freezeframeonline.org.

Sudoku

PROBLÈME N° 398



			2		8		3	6
		4				1		
				1				
	3				5	7	2	
1			9					4
					6			
		9		8		3		
	2	3		5			6	
	7			9				

RÉPONSE DU N° 397

5	6	4	3	8	7	9	1	2
1	3	9	2	6	5	7	4	8
7	8	2	4	9	1	5	3	6
6	9	5	7	1	3	8	2	4
2	4	3	9	5	8	1	6	7
8	1	7	6	4	2	3	9	5
9	2	1	5	7	4	6	8	3
3	5	8	1	2	6	4	7	9
4	7	6	8	3	9	2	5	1

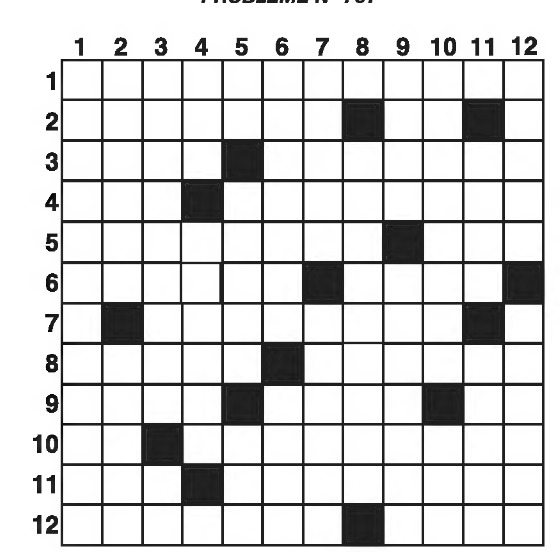
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 767



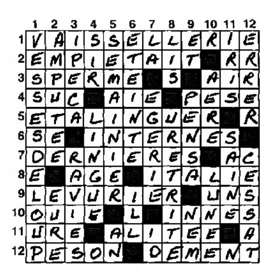
HORIZONTALEMENT

1- Embarrassé, déconcerté.
2- Distraction, changement. – Négation.
3- Extrémité effilée d'un arbre. – Jaunisses.
4- Poème. – Ils donnent le signal de départ.
5- Excitée, fébrile. – Colère.
6- Appareil mécanique de triage. – Homosexuel.
7- Inflammation de la rate.
8- Indéfini. – Produise un effet.
9- Invente. – Fleuve de la péninsule ibérique. – Conseiller de la Reine.
10- Possessif. – Marcotte faite avec un seul sarment (pl.).
11- Lettre de l'alphabet grec. – Celle qui préside au baptême d'un navire.
12- Vend, liquide. – Dans l'Orne.

VERTICALEMENT

1- Faire cesser la tension psychique chez quelqu'un.
2- Enlever de la matière à un objet. – Sel de l'acide urique.
3- Femme de chambre. – Doublée.
4- Glucide. – Heure de l'office que l'on célèbre le soir.
5- Négation. – À l'exclusion des autres. – Accueillant.
6- Ensemble des toits d'un édifice. – Transformas en un.
7- Repas léger. – Venir au monde.
8- Frapper vivement des pieds contre terre.
9- Dans l'Eure-et-Loir. – Privas un végétal de lumière pour le faire blanchir.
10- Vers marins. – Attache.
11- Va ça et là. – Querelle violente.
12- Du verbe « avoir ». – Expérimentés dans une science.

RÉPONSES DU N° 766



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	V	A	I	S	S	E	L	L	E	R	I	E
2	E	M	P	I	E	T	A	I	T	■	R	R
3	S	P	E	R	M	E	■	S	■	A	I	R
4	S	U	C	■	A	I	E	■	P	E	S	E
5	E	T	A	L	I	N	G	U	E	R	■	R
6	S	E	■	I	N	T	E	R	N	E	S	■
7	D	E	R	N	I	E	R	E	S	■	A	C
8	E	■	A	G	E	■	I	T	A	L	I	E
9	L	E	V	U	R	I	E	R	■	U	N	S
10	O	U	I	E	■	L	■	I	N	N	E	S
11	U	R	E	■	A	L	I	T	E	E	■	A
12	P	E	S	O	N	■	D	E	M	E	N	T

Personnalité *du* mois
LA LIBERTÉ • RADIO-CANADA

Chaque mois, ***La Liberté*** et Radio-Canada vous présentent une personnalité qui a fait rayonner et progresser la communauté francophone du Manitoba.



GENEVIÈVE CLÉMENT.

« S'il y a du monde de bonne humeur, donnez-moi un grand Hé Ho! », la voix de Geneviève Clément a résonné dans les hauts parleurs du Festival du Voyageur pour la dernière fois, dimanche 23 février.

Ce grand Hé Ho! constitue le premier souvenir du festival de Geneviève Clément, et le dernier que nous aurons d'elle en tant que présidente. Toute jeune, elle regardait l'émission Télé-Relais avec sa grand-mère et se disait qu'un jour elle crierait ce grand Hé Ho! avec autant d'enthousiasme que Maurice Paquin.

Depuis, Geneviève Clément a parcouru bien du chemin. Après avoir porté les habits de présidente du Festival du Voyageur pendant trois et avoir siégé au conseil d'administration sept ans, Geneviève Clément lègue le flambeau.

Née au sud du Manitoba, à Aubigny, sur les bords de la rivière Rouge, la jeune femme a toujours grandi au sein de sa communauté francophone. Mais après avoir fini son secondaire, à 17 ans, elle participe au programme de bénévolat Katimavik, signifiant lieu de rencontre en inuit. Durant un an, elle part à la découverte de trois provinces canadiennes en quête de nouvelles expériences de travail et de vie en groupe. C'est en quittant sa communauté qu'elle prend conscience de l'importance de son français, sa culture et ses traditions.

Elle prend goût à l'aventure et décide de repartir en 1997 pour neuf ans hors-Manitoba. Haïti, Iqaluit, Calgary, Territoires du Nord-Ouest. Mais au fond d'elle c'est la joie de vivre franco-manitobaine qui vibre. En 2006, elle rentre pour retrouver sa culture, le froid et évidemment les célébrations du Festival du Voyageur. Tout de suite elle s'engage au sein du conseil d'administration. Elle y rencontre une nouvelle famille qui lui permet de se réintégrer d'autant mieux au sein de la communauté. Elle ne tarde pas à beaucoup s'impliquer et jongle entre son rôle de présidente du Festival du Voyageur, son travail à temps plein en tant qu'adjointe à la présidence du Red River College, et la coordination des foules lors des Junos.

Sur ses années au Festival, Geneviève Clément est intarissable : une équipe du tonnerre portée par une passion incroyable, des visages heureux de toutes les générations partageant un moment… « J'essaye de donner à ma communauté autant que ce qu'elle m'a donné », dévoile Geneviève Clément.

Son plus beau souvenir? « L'annonce du financement donné au Festival du Voyageur l'an passé pour les rénovations du Fort Gibraltar. On a tellement donné d'énergie pour l'obtenir. C'était aussi mon pire souvenir, plaisante-t-elle, parce que je me suis retrouvée en Une du Free Press le lendemain matin avec le visage déformé par les larmes de bonheur.»

Après trois années intenses de présidence, Geneviève Clément laissera sa place en septembre à de nouvelles idées. Ce n'est pas pour autant synonyme de tout quitter pour elle. Présidente sortante, elle sera là pour former, encadrer et donner des conseils en tant que Vieux Loup. Et Geneviève Clément, on n'est pas prêt à la voir disparaître du paysage franco-manitobain parce que, comme elle le dit si bien, « je dormirai, quand je serai morte ».

L'UNIQUE REVUE NATIONALE SUR LES ARTS

La mort de *Liaison* n'aura pas lieu

La « chronique d'une mort annoncée », écrite par la directrice générale dans l'édition courante, a généré une prise de conscience. Lecteurs, artistes et organismes ont offert leur appui.

Jean-Pierre **DUBÉ**
APF

« *Liaison*, le seul périodique voué au rayonnement des pratiques culturelles et artistiques, toutes disciplines confondues, du Canada français, s'affaiblit en dépit de son immense contribution à la société canadienne. Non pas à cause du gouvernement que nous avons réélu, mais à cause des intéressés déterminés, tels des vampires, à se nourrir de sa substance, sans jamais offrir, en retour, une compensation humaine ou financière »


photo : Gracieuseté APF
La directrice générale de la revue *Liaison* et de la maison d'édition *Interligne*, Suzanne Richard Muir.

C'est en ces termes que la directrice générale, Suzanne Richard Muira, a secoué les lecteurs en décembre. Et la réponse n'a pas tardé. « Des gens nous ont envoyé des courriels et se sont abonnés, d'autres nous ont offert des espaces de publicité, comme l'Université de Moncton dans la revue internationale Belphégor. Des gestes très concrets ont été posés.

« On a aussi reçu l'appui du Regroupement des éditeurs canadiens-français, souligne-t-elle, qui a fait des démarches auprès de la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF). Avec eux, on prépare des outils de promotion pour une campagne d'abonnement. On se rend compte d'un appui qu'on ne sentait plus vraiment. »

Le directeur général de la FCCF, Éric Dubeau, est un inconditionnel. « *Liaison* est un bijou national et c'est notre seule revue. Elle a toujours été une vitrine interdisciplinaire très importante pour les artistes et les organismes du pays. La revue est indispensable au rayonnement, à la réflexion et la critique des arts et de la culture. Elle nous offre un contenu de grande qualité et une couverture exceptionnelle de ce qui se passe.

« Mais dans le milieu francophone, remarque-t-il, on a parfois le malheureux réflexe de ne pas investir là où il y a un élément important à préserver. C'est le temps de montrer notre appui en s'abonnant. »

Les vampires évoqués par le mot de la directrice générale, ce sont des membres du milieu artistique. « Comme la revue n'existerait pas sans eux, certains croient qu'ils devraient être payés quand on utilise leurs œuvres. D'autres sont inquiets de leur place après le passage d'une publication ontarienne à pancanadienne.

« La revue est aussi devenue plus critique avec le temps et on s'est fait boycotter, ajoute Suzanne Richard Muir. Parce que le milieu est petit, on a eu du mal à trouver des collaborateurs. Quelqu'un nous a dit : « Je n'écris plus parce que je me suis fait menacer par l'organisme sur lequel j'ai écrit. »

« La critique est nécessaire, rappelle-t-elle. Si tout est toujours bon, ça perd un peu de crédibilité. » Mais la revue fondée il y a 35 ans, qui vise maintenant la vie artistique de l'Acadie, de l'Ontario et de l'Ouest, ne manque pas de reconnaissance.

Suzanne Richard Muir : « Malgré qu'elle soit passée, en 2010, de la 20e à la 4e position dans l'échelle de pointage du Conseil des arts du Canada, devançant des revues telles que *Lettres québécoises*, elle a essuyé une perte pour avoir imprimé une centaine d'exemplaires de trop. »

La perte de revenus s'élève à 12 000 $ sur deux ans. « Tu perds des points si tu n'atteins pas un certain pourcentage du ratio tirage-vente, précise-t-elle. On avait tendance à distribuer des exemplaires gratuits. » Avec 600 abonnés pour ses quatre numéros, le périodique se trouve sous le seuil exigé pour obtenir de l'aide financière, soit 2 500 copies vendues annuellement.

Patrimoine canadien finance toutes les revues commerciales qu'on voit en kiosque, selon Suzanne Richard Muir, comme les périodiques de plein air, de cuisine et de mode. Sur les arts en français, il ne resterait que *Liaison* et cinq revues du Québec.

Pour garder sa cote auprès des organismes subventionnaires, *Liaison* a augmenté en 2014 les cachets de ses collaborateurs. En conséquence, conclut-elle, « le numéro de mars sera plus petit et imprimé en grande partie en noir et blanc. J'aimerais que ce soit temporaire. » Produire un numéro coûte 20 000 $.

La FCCF va participer financièrement à une campagne nationale d'abonnement qui sera lancée prochainement. « On va appuyer l'achat d'abonnement au sein de notre réseau d'organismes, assure Éric Dubeau, et encourager nos membres sur le terrain à s'abonner. »

FRANCOPHONIE

Francophone et fier

Dans le cadre de la Semaine de la francophonie, de nombreuses activités sont organisées partout au Manitoba. À chacun d'afficher sa fierté francophone.

Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca

Du 7 au 23 mars, la francophonie sera célébrée au Manitoba comme partout ailleurs au Canada. Cette année, c'est la Société franco-manitobaine (SFM) qui est aux commandes des opérations. « C'est une première pour la SFM de coordonner les Rendez-vous de la francophonie », affirme la coordonnatrice des activités, Joanne Dupuis.

« Ça a très bien fonctionné jusque-là », poursuit l'agente de communication et de relations publiques, Renée Beaudry. En effet, la SFM n'a pas attendu le début de la Semaine de la francophonie, pour la célébrer. « On a commencé depuis le mois de janvier », souligne-t-elle.


photo : Wilgis Agossa

De gauche à droite, Joanne Dupuis et Renée Beaudry affichent leur fierté francophone.

Que ce soit à travers une pièce de théâtre, un déjeuner communautaire ou un spectacle, « toutes les occasions sont bonnes pour afficher notre fierté francophone », assure Joanne Dupuis. C'est justement dans ce cadre que la SFM a lancé le concours Défi francofier, une occasion pour les participants de montrer la façon dont ils vivent leur francophonie au quotidien.

« C'est aussi la première fois qu'on fait ça et on a hâte de voir les soumissions, assure Renée Beaudry. Des gens ont changé les paramètres de leur téléphone en français. Ça a l'air que la communauté a aimé ce défi. » De plus, la SFM a organisé la Francoderole, une banderole qui a circulé dans les écoles et communautés pour afficher à travers des dessins l'étendue de la francophonie manitobaine.

Mais les célébrations ne font que commencer. À travers le gala du Prix Riel, l'exposition de l'annuaire et d'autres activités, la SFM entend poursuivre la célébration de « notre francophonie », explique Joanne Dupuis. Toutefois, c'est à tous de s'y mettre. « On a fait aussi appel aux organismes de la communauté pour organiser des activités dans le cadre de la semaine de la francophonie. »

Les activités se poursuivront même au-delà du 23 mars. « Le 27 mars, on va hisser le drapeau franco-manitobain à l'Hôtel de ville de Winnipeg pour clôturer en beauté les célébrations », conclut Joanne Dupuis.

THÉÂTRE

Où sont les jeunes comédiens?

Le 16 mars prochain la Petite école de théâtre du Cercle Molière présentera son spectacle de fin d'année. Une excitation palpable chez les plus jeunes mais de nombreuses inquiétudes sous-jacentes.



photo : Chloé Le Mao

La troupe des Météores de la Petite école de théâtre se prépare à sa représentation du 16 mars prochain. Sur la photo sont absents : Josée Kornelson et Colin Bazin.


Chloé LE MAO
presse5@la-liberte.mb.ca

C'est un drôle de portrait qui se dessine au Cercle Molière chaque samedi matin entre 9 h et 12 h 30. Le temps de quelques heures, le bâtiment se fait envahir par une poignée d'enfants, des jeunes filles pour la plupart, à l'énergie bouillonnante et aux éclats de rire spontanés. Ils sont une quinzaine en tout, de 7 à 12 ans, à participer à la Petite école de théâtre, la troupe des jeunes comédiens du Cercle Molière (CM). Et à en juger par l'atmosphère décontractée et un brin cabotine qui plane dans les rangs, on peinerait à croire que les jeunes amateurs affronteront les feux des projecteurs dans quelques jours lors de leur spectacle de fin d'année.

En effet, le dimanche 16 mars à 14 h, les Astros et les Météores, les deux troupes du CM, viendront présenter leur pièce de fin d'année au Centre culturel franco-manitobain. Deux représentations théâtrales d'une durée respective d'une vingtaine de minutes, gratuite et ouverte à tous. « Enseigner le théâtre aux plus jeunes est un vrai défi, souligne l'une des professeures de théâtre de la troupe des 10-12 ans, Ainza Bellefeuille. Alors que les enfants entre 7 et 9 ans rentrent d'emblée dans des mondes imaginaires, avec la tranche d'âge d'au-dessus, il s'agit de les y emmener. L'essentiel est de s'ajuster à chaque groupe et de les laisser développer leurs idées. »

Chez les Météores, la troupe des 10-12 ans, il n'aura pas fallu y aller à deux fois pour convoquer leur imaginaire. Décidée à présenter Mission géminiprix, une pièce signée David Saint-Paul, la jeune troupe entend ainsi transporter le public sur Uranus. Enfilant le costume de spationautes aussi incompétents qu'irréfléchis, la troupe d'Alexandre Quesnel et d'Ainza Bellefeuille partira ainsi à la rencontre du troisième type. Une intrigue simpliste mais idéale pour clôturer un spectacle jeunesse.

Parce qu'il faut bien garder à l'esprit que du haut de ses 12 ans, la Petite école de théâtre se veut avant tout formatrice pour les nouvelles générations de Franco-Manitobains. Comme son nom l'indique modestement, l'enjeu n'est pas de proposer un théâtre nouveau mais bien plus de donner les outils nécessaires afin de former de futurs comédiens.

La nouvelle crise de vocation?

De futurs comédiens qui se font pourtant de plus en plus rares. Alors que les années précédentes, quatre ateliers de théâtre étaient proposés pour les enfants de 4 à 18 ans en tout, désormais seuls les jeunes âgés de 7 à 12 ans ont accès à une formation.

Et tandis que les troupes des Comètes et des Étoiles filantes ont disparu du tableau, présentant toutes deux moins de sept participants, l'inquiétude teinte la voix d'Irène Mahé, en charge de la Petite école de théâtre.

« Nous avons dû fermer ces deux troupes en raison du manque d'inscriptions, déplore-t-elle. C'est désolant, surtout pour les quelques enfants qui n'ont pas pu continuer le théâtre à cause de ça. C'est la première fois que la situation se pose et je ne me l'explique pas. »

Un premier facteur consiste pourtant bel et bien en la difficulté qu'a le Cercle Molière à acquérir de la visibilité. « Financièrement, ce serait compliqué de nous rendre dans les écoles alors nous envoyons des feuillets à Winnipeg et dans les villages alentour, explique Irène Mahé. Nous ne pouvons pas non plus organiser de formation en campagne car il n'y a pas suffisamment d'animateurs. En somme, on essaie déjà de faire marcher le théâtre à l'intérieur de Saint-Boniface. » Aux yeux d'Ainza Bellefeuille, c'est davantage la concurrence intrinsèque au CM qui est en cause dans ce déficit progressif d'étudiants.

« Déjà l'an passé nous avions exceptionnellement choisi de laisser ouvert un groupe qui ne comprenait que quatre élèves, confie-t-elle. Mais le Festival théâtre jeunesse fait vraiment de la concurrence à la Petite école de théâtre. Ce ne sont absolument pas les mêmes formations mais de plus en plus, les élèves laissent la seconde pour aller vers la première. »

COMMUNAUTAIRE

AMÉNAGEMENT

Elle s'appellera *HyLife Sports Complex*

La nouvelle aréna de La Broquerie sera rebaptisée, du nom de l'entreprise de production de porc, Hylife, dont le siège social se situe dans le village.

Thibault JOURDAN et Wilgis AGOSSA

La nouvelle aréna de La Broquerie sera baptisée *HyLife Sports Complex*. C'est l'entreprise de production de porc HyLife qui a gagné, en février dernier, l'appel d'offres qui avait été lancé par la municipalité pour donner un nom à l'aréna. « On avait offert un montant de 100 000 $ pour avoir le droit de nommer l'aréna, raconte le copropriétaire de HyLife, Claude Vielfaure. On est contents d'avoir été choisis.

« C'est notre manière de redonner à la communauté et de faire avancer ce projet dont on parle depuis plusieurs années », poursuit-il. En effet, après des années de tergiversations et un projet qui était embourbé dans les querelles politiques, l'agrandissement de l'aréna de La Broquerie a été approuvé à l'unanimité par les élus lors du conseil municipal du 23 octobre dernier.



photo : Gracieuseté La Broquerie

L'aréna de La Broquerie va être agrandie. Les travaux devraient être terminés d'ici l'automne 2014.

« Les premières discussions sur l'expansion de l'aréna datent de 2006-2007 », rappelle le préfet de La Broquerie, Claude Lussier. Mais le projet n'avançait pas.

Construit en 1978, le complexe sportif n'avait jamais fait l'objet de travaux majeurs.

« Certaines parties comme les toilettes étaient désuètes et plus fonctionnelles », souligne le préfet. Conséquence : la demande en pâtissait et les gens préféraient aller à celle de Steinbach.

Archives La Liberté

Claude Vielfaure.

« On n'avait pas le choix, nous nous devions d'aller de l'avant pour que l'aréna soit en mesure de répondre à la demande », insiste Claude Lussier.

Les plans d'agrandissement de la structure prévoient la construction d'un ajout du côté de la façade Ouest du bâtiment. À l'intérieur, il y aura de nouvelles toilettes, des bureaux, des vestiaires, une nouvelle billetterie, une nouvelle entrée tandis que la cantine sera, elle aussi, agrandie.

Pas d'augmentation des taxes

Les travaux devraient débuter à l'été 2014 et Claude Lussier espère que tout sera fini pour la prochaine saison de hockey, à l'automne 2014.

Le coût total de la construction est estimé entre 1,5 et 2 millions $. « Tout est financé sans augmenter les taxes! », assure le préfet. Il compte sur le remboursement de la taxe d'essence qui provient du fédéral et qui se monte à 55 $ par habitant, ainsi que sur des levées de fonds et des bailleurs de fonds, comme HyLife, prêts à parrainer les travaux en échange d'avoir leur nom inscrit sur les murs de l'aréna.

Ce projet sera probablement le dernier gros aménagement mené par Claude Lussier, alors qu'il a récemment annoncé qu'il ne se présenterait pas aux élections de l'automne 2014. Il reconnaît qu'il était « confiant » quant à l'issue du vote « parce qu'il y avait un besoin énorme ». « L'aréna de La Broquerie est très importante pour la communauté », renchérit Claude Vielfaure.

« L'aréna sera bientôt capable d'accueillir correctement la demande qui ne cesse de grandir, en même temps que La Broquerie accueille des nouveaux résidants », conclut Claude Lussier.